

# RÉINVENTER GALACTUS

Rencontre avec Deak Ferrand, designer de Galactus

**D**eak Ferrand, designer de génie (*Les Chroniques de Riddick*, *Narnia*, *Hellboy*), nous explique sans langue de bois le processus douloureux de la création de Galactus. La production voulait éviter le look du géant mauve créé par Jack Kirby dans la BD (dessin ci-contre), sans toutefois avoir d'idée précise en tête mis à part le fait que ce soit « un genre de nuage ». Commencent alors de nombreux essais, qui auront du mal à aboutir avec comme interlocuteurs d'une part les gens de la Fox, qui approuvent les décisions artistiques en comité, et d'autre part un réalisateur peu impliqué.

Par Julien Dupuy (un grand merci à Cheryl Bainum)

## ESSAI N°1

« Au début, personne ne parvenait à me dire quelle taille faisait Galactus : il est censé dévorer une planète, donc il doit être aussi gros que la Terre, nous explique Deak Ferrand. Sauf que si le plan est une vue générale d'une grande ville, comme ce devait être le cas ici, le cadre n'aurait pas permis de dévoiler cette entité dont on n'aurait pas pu apercevoir les contours, puisqu'elle aurait occupé tout le panorama. Alors ils m'ont parlé de ces sortes de tentacules qui aspiraient l'énergie, un peu comme un aspirateur (*rire*), et qui permettaient de ne montrer qu'une partie de l'entité. Le premier concept que j'ai fait, alors que j'avais très peu d'informations, les a vraiment déconcertés : ils ne comprenaient pas ce que c'était. Pour moi, on y voyait Galactus en train de renaître grâce à l'énergie qu'il aspirait. C'est pour cette raison que je l'avais représenté comme un cocon (composé en partie d'images d'oursins morts !) contenant une espèce de fœtus qui aurait grossi pendant la scène. Mais ils n'aimaient pas du tout cette idée, notamment parce qu'ils trouvaient que Galactus était trop petit. »



#### ESSAI N°2

« J'ai donc retenté ma chance avec une vue plus générale : en bas, on aperçoit la courbure de la Terre et au-dessus une sorte de tourbillon. Je me suis vraiment bien marré en imaginant ce concept, que j'ai réalisé principalement à partir de photos de volcans en éruption. Je trouve que l'énergie qui s'en dégage est assez violente. D'ailleurs, si l'on regarde un peu attentivement, il y a même des pointes à l'extrémité de la tornade. Là, ils ont beaucoup apprécié mon travail. J'étais parvenu à faire une chose vaporeuse et organique à la fois, sans qu'elle semble totalement abstraite. Car il faut savoir que j'avais des directives du type : « On veut quelque chose de mécanique, mais qui ne fasse pas science-fiction. » (Rire.) En attendant, je n'avais que de bons retours sur ce deuxième concept, excepté qu'ils m'ont dit : « OK, mais alors ça, ce n'est que le bout du tentacule, n'est-ce pas ? On veut voir le reste maintenant ! »

#### ESSAI N°3

« Je me suis donc remis au travail, avec une nouvelle directive : « Fais-nous la même chose, mais en situation dans la ville. » À partir de cet instant, on touchait à de nouveaux problèmes parce qu'il fallait parvenir à faire comprendre aux spectateurs que cette entité aspirait l'énergie vitale d'une planète. J'aurais adoré montrer tous les immeubles qui se seraient fait aspirer, une sorte de vision de cauchemar dantesque. Mais ils refusaient puisque, pour eux, Galactus se contentait de sucer l'énergie mais laissait les structures en l'état. J'ai donc fait des tests en ajoutant de la lumière qui symbolisait, en quelque sorte, l'énergie vitale parasitée par ce prédateur. Mais ils ont beaucoup hésité, m'en ont demandé plus, ou parfois moins. Bref, je commençais vraiment à être perdu. Et je sentais aussi toute la pression qui pesait sur ce travail, puisque nous étions alors en février 2007 et qu'il fallait vraiment qu'ils commencent les effets spéciaux de cette scène. »

#### ESSAI N°4

« Au bout d'un moment, un autre souci est apparu lorsqu'ils m'ont demandé que la structure soit plus apparente : les deux premiers concepts qui leur plaisaient étaient des compositions verticales. Or, le film est tourné en format large 2.35. Comme au même moment, ils voulaient voir plus la structure, nous avions là une incompatibilité esthétique entre l'écran de cinéma et le concept même : nous ne pouvions pas trop nous éloigner de la ville puisqu'il fallait quand même la voir. En même temps, si nous rapprochions trop l'entité des immeubles, elle les touchait. Bref, c'était assez migraineux. Je leur ai alors proposé de tourner la scène en faisant un panoramique vertical, mais ils ne comprenaient pas ce que je leur disais puisqu'il s'agissait là d'une idée de mise en scène et que je ne travaillais qu'à partir d'images fixes sur ces concepts. »

#### ESSAI N°5

« J'ai quand même tenté d'acclimater mes idées à toutes ces directives. J'aime bien encore ce concept : on comprend bien avec l'effet de lumière que cette entité suçait de l'énergie, même si c'était moins violent et massif qu'au début. Mais après ça, les résultats que j'ai obtenus ne ressemblaient plus à rien, du moins à mon sens. Ils avaient, en quelque sorte, tué le concept et l'idée à force de la trafiquer. Surtout que j'avais des retours du style : « On veut 25% moins de lumière et 36% plus de fumée. » Il est très pénible d'intégrer de telles directives dans un travail avant tout instinctif. Ce qui est étrange avec cette histoire, c'est que tous les autres personnages du film sont des répliques exactes de ceux du comic et je ne comprends pas vraiment pourquoi ils ont bloqué sur Galactus. Au final, j'ai travaillé à peine un mois sur ce projet et j'ai été quand même très étonné de constater que beaucoup de mes idées sont dans le film définitif. »